Bulletin œcuménique

MARS 1977 NUMERO 2 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation

Plaisir de se promener avec son chariot dans une grande surface climatisée parmi les marchandises bien présentées, plaisir des yeux dans ce carrousel de couleurs sur un arrière-fond de musique douce...
Plaisir de faire ses achats chez son détaillant et redécouvrir l'importance des relations humaines et de la qualité du service...
Plaisir de la cuisinière qui confectionne avec soin son repas, plaisir autour de la table, grande fête pour bien manger, pour partager cette bonne chair qui réjouit, pour se réunir tout simplement, se retrouver pour une activité à la portée de chacun.
Et puis, face à cet état de fait , voilà que je me fais interpeller. Tout d'abord, mon ami Markus, infirmier, qui partait outre-mer, nous disait en énonçant ses motivations de départ : "J'en ai marre de soigner les gens parce qu'ils bouffent trop, je me sentirai mieux à soigner ceux qui ont faim". Voilà aussi cette connaissance qui s'est guérie d'un cancer très avancé principalement grâce à une alimentation adéquate. Quant à elle, l'Eglise Mennonite, Eglise pacifiste américaine, vient de publier un livre de cuisine intitulé : "More with less" (Davantage avec moins)... Une Eglise qui édite un livre de recettes ? Voyez-vous cela chez nous?
... Cuisinez mieux grâce au DM... les recettes du Vatican... la cuisine oecuménique... Et pourquoi pas ?
Prenons conscience tout d'abord que notre alimentation de Suisse moyen est mal équilibrée, que nos aliments sont pollués par les colorants, les agents conservateurs et j'en passe, que nos marchés alimentaires sont organisés en fonction de la consommation et non de la santé.
Ensuite, devenons facteurs de changements, au niveau de notre famille en nous informant pour cuisiner plus sainement, en cultivant si possible nos légumes; au niveau du commerce, exigeons des produits "propres"...
Et tout cela passe par un changement de nos habitudes. Le jeu en vaut la chandelle... et j'ose à peine penser à une plus juste répartition mondiale de la nourriture.
Ne serait-ce pas un des moyens d'être missionnaire en Suisse ?
Voir page 20 ... et bon appétit !

Jean-Luc

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Boîte postale 12, 2013 Colombier
CCP: 23-50 46

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP: 17-77 86

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Chemin des Cèdres 5
CH-1000 Lausanne 9
CCP: 10-209 68

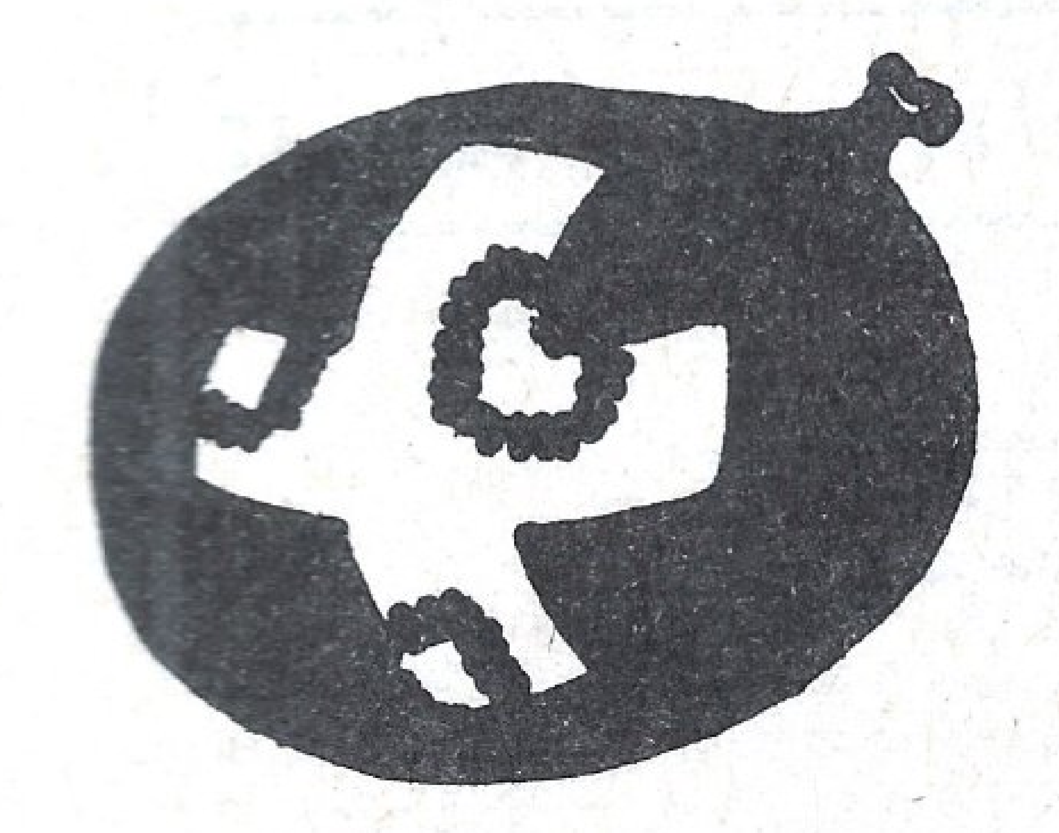
PRIERE D'ACTION DE GRACE POUR LE TEMPS PASCAL

Il est juste et il est bon
que nous te rendions grâce,
Dieu Notre Père.
Car Tu n'as pas voulu
demeurer loin de nous
et Tu as désiré
que Ton Amour pour les hommes,
prenne visage d'homme
Dieu parmi les hommes.



C'est pourquoi Tu nous as envoyé
Celui qui de tous temps
devait venir nous sauver
Jésus Ton Fils Notre Seigneur.
Par Lui sont révélées
Ta Parole et Ta Vie,
par lui est exprimé Ton Amour.
Vraiment homme et vraiment Dieu
Il nous a appris Ton Nom.
Tu as voulu qu'il soit notre frère
manifestant ainsi
que Tu es Notre Père.

Aussi, après Sa mort
et sa Résurrection,
Tu as voulu qu'il soit glorifié
et Tu lui as donné le Nom de Seigneur.
C'est pourquoi, au Nom de Jésus,
La création tout entière,
animée par Ton Esprit,
exulte et Te chante dans la Joie...



SUISSE 1977 : LES INEGALITES... JUSQU'A LA MORT

C'est la "correspondance syndicale suisse - CSS", d'où l'essentiel de cet article est tiré, qui pose le problème de l'espérance de vie en fonction des milieux sociaux.

Si le dicton populaire affirme que "devant la mort on est tous égaux", le moment où elle intervient dans la vie d'un être humain est fort différent. Et lorsque ces différences sont directement liées à la situation sociale, il y a de quoi s'interroger sérieusement. Ci-dessous, un tableau qui parle par lui-même :

Espérances de vie en France à l'âge de 35 ans

enseignants	encore à vivre	40,8 ans
professions libérales, cadres supérieurs	"	40,3 ans
ecclésiastiques (cath.)	"	39,2 ans
cadres moyens	"	38,9 ans
ouvriers qualifiés entreprises publiques	"	38,2 ans
contremaîtres	"	37,6 ans
artisans, commerçants	"	37,6 ans
agriculteurs	"	37,2 ans
employés de bureau	"	37,3 ans
ouvriers qualifiés entreprises privées	"	35,2 ans
ouvriers agricoles	"	34,9 ans
ouvriers non qualifiés	"	33,5 ans

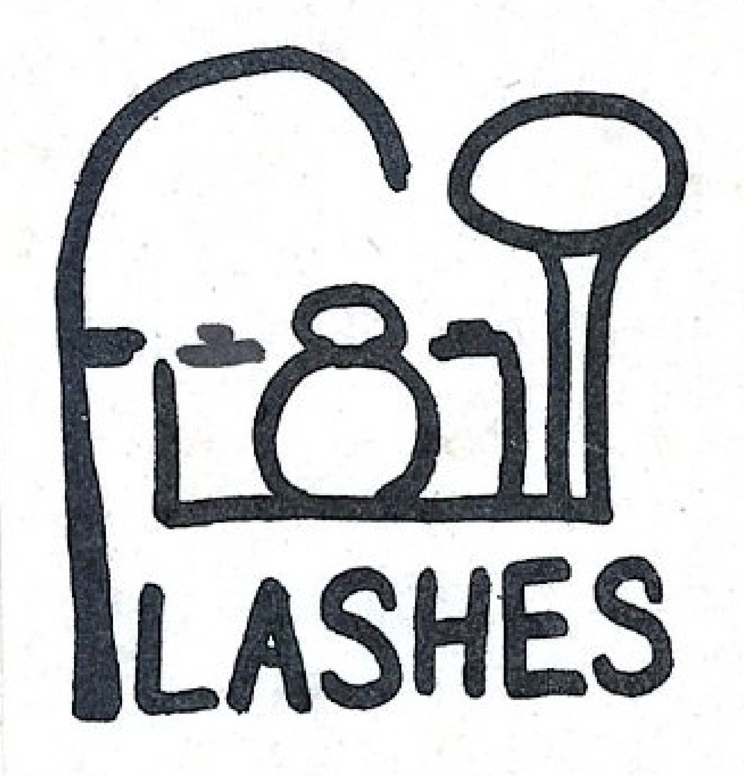
Cette hiérarchie devant la mort reflète fidèlement la hiérarchie sociale. L'ouvrier non qualifié meurt avant l'ouvrier qualifié, l'ouvrier avant le chef d'entreprise, l'employé avant le cadre moyen, l'ouvrier agricole avant l'agriculteur

Cette situation se trouve confirmée dans d'autres pays. En Allemagne, un chef d'entreprise ou un haut fonctionnaire vit presque dix ans de plus qu'un manœuvre. En Angleterre et aux Etats-Unis, la médecine sociale et la médecine du travail ont recensé le phénomène. Le Dr Hinkle, qui a examiné 270'000 travailleurs de la firme Bell (USA) pendant 5 ans, réfute catégoriquement la fable du surmenage des "managers" : les maladies de cœur et les troubles coronaires sont plus fréquents chez les ouvriers, les employés et les contremaîtres que chez les cadres supérieurs. Il a fait les mêmes observations pour les ulcères à l'estomac et les maladies nerveuses. A Paris, un cadre dépense 78 % de plus pour sa santé qu'un ouvrier. Longévité, conditions matérielles et de travail sont donc assez étroitement liées.

En Suisse, comme dans bien d'autres domaines : aucune statistique, et le rédacteur de la "CSS" d'être choqué de cette inexistence. Curieusement, l'article n'a presque pas été repris par les médias.

Sans doute trouverions-nous en Suisse un même situation !

Antoine Queloz



AMERIQUE - ASIE - EUROPE - AFRIQUE - OCEANIE

droits de l'homme

AFRIQUE du SUD : l'Eglise catholique prend fait et cause pour les Noirs

L'Eglise catholique sud-africaine a décidé de s'engager clairement du côté des « opprimés » et de la libération des Noirs en Afrique du Sud, a déclaré vendredi Mgr Denis Hurley, archevêque de Durban. Commentant les résultats de la récente conférence épiscopale, l'archevêque a souligné que cette position rendait inévitable une confrontation avec le gouvernement sud-africain.

Mgr Hurley, qui préside la commission sur l'éducation dans l'Eglise catholique, a réaffirmé que la décision de l'Eglise d'intégrer ses écoles privées ne serait pas remise en cause, malgré les menaces gouvernementales de fermer les établissements scolaires qui ont accepté des enfants africains et métis aux côtés des jeunes Blancs. Il a d'autre part indiqué que la conférence épiscopale avait décidé, en principe, d'ouvrir à toutes les raees les institutions catholiques comme les hôpitaux, les orphelinats, etc., mais que des consultations seraient entamées avec toutes les personnes concernées avant d'appliquer cette mesure.

Evoquant ensuite les événements de Soweto, Mgr Hurley a estimé qu'ils montraient que le choix était maintenant devenu inévitable entre une évolution radicale et rapide et une révolution imminente. T.L.M. 12.3.77

MISSIONNAIRES MASSACRES PAR DES MAQUISARDS AU ZIMBABWE
Protestations du C O E

A la suite des incidents tragiques concernant des missionnaires catholiques au Zimbabwe le 6 février dernier, un porte-parole du COE a déclaré : "Nous déplorons profondément le massacre insensé de 7 missionnaires catholiques romains à la station missionnaire de Musami, à 56 km de Salisbury, ainsi que la destruction par le feu de bâtiments de la mission de Myashanu près de la frontière du Mozambique.

Il est particulièrement regrettable que ceux qui sont restés en loyale solidarité avec le peuple du Zimbabwe et ses aspirations deviennent les victimes de pareilles attaques. Les atrocités perpétrées par toutes les factions sont clairement le résultat du refus continu opposé par le régime à la négociation d'un règlement pacifique avec les leaders du Zimbabwe.

A maintes occasions, le Conseil Oecuménique des Eglises a rappelé que l'échec de négociations menées de manière pacifique conduirait à une intensification du conflit. (SOEPI)

LES DROITS DE L'HOMME EN AMERIQUE LATINE : LE SEUL ESPOIR RESIDE DANS LES EGLISES ET L'OPINION PUBLIQUE

Selon un rapport de presse d'Amérique latine, seule l'Eglise catholique romaine et les pressions exercées par des gouvernements étrangers, des organisations et des groupes d'Eglises internationaux ont aidé à "atténuer la répression impitoyable de quelque 180 millions d'habitants par les régimes militaires d'Amérique latine."

Ce rapport affirme que la sécurité nationale constitue "la doctrine politique ou idéologique" qu'utilisent les forces armées latino-américaines pour prendre en main les rênes du pouvoir. Cela s'applique à "tous les aspects de la vie nationale, qu'ils soient économiques, culturels ou politiques". Ces pays croient qu'ils sont en guerre contre le communisme international et que les droits de l'homme doivent être sacrifiés comme prix de la survie de l'Etat.

L'Eglise catholique a été la "seule organisation assez forte pour s'opposer au concept de sécurité nationale de l'absolutisme d'Etat" dans des pays où les garanties constitutionnelles ont été suspendues, les syndicats supprimés, les universités étroitement contrôlées, la presse censurée et les partis politiques soit mis hors la loi, soit muselés", dit le rapport.

"Un autre facteur qui a aidé à atténuer l'oppression impitoyable a été la pression exercée par les gouvernements d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale, les Nations Unies et des organisations internationales telles qu'Amnesty International, la Commission internationale de juristes et des groupes internationaux d'Eglises qui se sont rendus compte de la dégradation des droits de l'homme en Amérique latine", dit le rapport.

(SOEPI)

POUR QU'ILS SOIENT LIBRES DE CORPS ET D'ESPRIT

Prière écrite lors du colloque des femmes d'Eglises responsables tenu du 17 au 21 janvier 1977 à Glion, près de Montreux (Suisse) sous les auspices du Département "Femmes" du Conseil oecuméniques des Eglises (NDLR).

****

Venues de toutes les parties du monde et conscientes d'être divisées par la diversité de nos opinions politiques et de notre engagement social, nous sommes cependant unies dans la foi en notre Seigneur Jésus-Christ et convaincues que l'emprisonnement pour des raisons politiques ou idéologiques, où que ce soit, est contraire à Sa volonté. Nous vous invitons à vous joindre à notre prière à l'intention de ceux qui souffrent.

Seigneur, Dieu de justice et de paix
qui te places aux côtés des pauvres,
qui nous demandes de parler pour ceux qui en sont empêchés,
nous en appelons à Toi
pour ceux qui sont emprisonnés pour leurs convictions,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières.

Pour ceux qui sont ainsi séparés de leur famille,
de leurs amis et de leur communauté,
pour qu'ils connaissent la présence de ceux
qui les aident et de Celui
qui connaît leur agonie,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières.

Pour les personnes torturées, mutilées et violées,
pour que leur esprit ne sombre pas dans la douleur de leur corps,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières.

Pour ceux qui ne savent pas à quelles souffrances
ils vont être soumis demain,
pour qu'ils ne perdent pas la foi
car leur avenir est entre tes mains,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières.

Pour que les familles privées de mère ou de père
puissent par leur foi supporter l'incertitude
et trouver une aide pour leurs souffrances quotidiennes,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières.

Nous prions enfin pour que ta promesse de justice
devienne réalité pour tous ceux à l'intention
desquels nous intercédons,
pour qu'ils soient libérés,

<u>Répons:</u> *Des profondeurs, nous t'invoquons, Seigneur,*
Entends nos cris et écoute nos prières,
car tu es miséricordieux et en Toi nous trouvons
ce qui est à respecter,
ce qui pardonne,
ce qui renforce,
ce qui réconforte. AMEN

(Document SOEPI)



flashes sur la crise

ARMES SUISSES : AFFAIRES FLORISSANTES

Chez Oerlikon-Bührle + 20 % de chiffre d'affaires

Les entreprises réunies dans Œrlikon-Bührle Holding S.A. (OBH) ont réalisé en 1976 un chiffre d'affaires consolidé légèrement supérieur à 2,3 milliards de francs, contre 1,96 milliard en 1975, ce qui représente une augmentation de 20 pour cent environ, déclare un rapport intermédiaire du Conseil d'administration à l'intention des actionnaires. Les dividendes versés à OBH par les entreprises du groupe se sont de nouveau accrus et ils permettront de dégager un bénéfice plus élevé.

Aussi le Conseil d'administration propose-t-il d'augmenter de 2 pour cent le dividende et de le porter à 14 pour cent (35 francs brut par action au porteur et 14 francs brut par action nominative).

Cette augmentation de capital vise à adapter la base financière à un volume d'affaires en expansion et à assurer le financement de projets d'extension courants, en particulier pour exploiter de nouveaux débouchés.

L'effectif du personnel du groupe a passé, en 1976, de 19 400 à 20 700 collaborateurs, soit une augmentation de 7 pour cent. Les investissements effectués en 1976 dans l'ensemble des entreprises du groupe se sont accrus de 25 pour cent environ pour atteindre 180 millions.

Etant donné que la plupart des usines du groupe possèdent des carnets de commandes bien garnis, l'exercice 1977 s'annonce sous un jour favorable. — (ats)

TLM. 30.1.77.

Bénéfices records pour Ford en 1976

■ Detroit. 16. — (AFP) Ford Motor, deuxième constructeur américain, a triplé en 1976 ses bénéfices qui se sont élevés à 983 millions de dollars en dépit de la grève qui a paralysé ses usines pendant un mois à l'automne, a annoncé la firme.

Les bénéfices nets de Ford ont dépassé même ceux de l'année 1973 qui s'étaient montés à 906,5 millions de dollars et ont triplé par rapport à 1975 quand ils avaient été de l'ordre de 323 millions de dollars.

Le chiffre d'affaires mondial s'est élevé à 28,8 milliards de dollars contre 24 milliards en 1975.

Ford est le deuxième constructeur automobile à annoncer des résultats financiers record. Il y a dix jours, General Motors, le numéro un de l'industrie automobile avait annoncé des bénéfices de 2,9 milliards de dollars, le double de 1975. Ceci vient confirmer l'extraordinaire redressement de l'industrie automobile américaine depuis deux ans.

M. Henri Ford, président de la firme, a estimé que la grève de l'automne a réduit les bénéfices pour l'ensemble de l'année de 348 millions de dollars et le chiffre d'affaires de 2,1 milliards.

Il a indiqué enfin que Ford a vendu à travers le monde 5,42 millions de voitures, camions et tracteurs en 1976, soit 16 % de plus qu'en 1975.

Les spécialistes estiment que Chrysler, le troisième constructeur autonome américain, qui présentera ses résultats la semaine prochaine, annoncera aussi des bénéfices record de 400 millions de dollars contre une perte de 260 millions en 1975.

J.deJ. 17.1.77



General Motors double ses bénéfices en 1976

Detroit, 8. — (AFP.) General Motors, confirmant l'extraordinaire redressement de sa situation depuis deux ans, a annoncé que ses bénéfices nets ont plus que doublé en 1976 par rapport à 1975 alors que son chiffre d'affaires a fait un bond de 32 %.

Selon des statistiques préliminaires, les bénéfices nets de GM, premier constructeur automobile américain, ont totalisé 2,9 milliards de dollars en 1976 contre 1,2 milliard en 1975, dépassant aussi le record établi en 1973 avec 2,3 milliards de dollars.

Le chiffre d'affaires mondial a atteint 47.2 milliards de dollars, soit 32 % de plus qu'en 1975 (35,7 milliards). GM a vendu à travers le monde 8,5 millions de voitures et de camions.

Les résultats financiers du quatrième trimestre 1976 ont été en forte progression. Le chiffre d'affaires a augmenté de 24 %, totalisant 13 milliards de dollars et les bénéfices nets se sont montés à 797 millions contre 618 à la même période de 1975.

Le président de General Motors, M. Thomas Murphy, a souligné que ces résultats ont permis à la firme d'augmenter considérablement les dividendes versés aux actionnaires.

Il a noté enfin que le personnel de GM à travers le monde a augmenté de près de 70 000 personnes en 1976. L'an dernier, le géant de l'automobile a employé 748 000 personnes contre 681 000 en 1975.

J.deJ. 3.2.77.

Etats-Unis

Bénéfices : Bell Téléphones bat tous les records

■ New York, 2. — (Reuter.) La société des téléphones Bell a annoncé mardi qu'elle avait réalisé un bénéfice net de 3,83 milliards de dollars l'année dernière.

A en croire le livre des records, il s'agit du bénéfice net le plus élevé jamais réalisé. Le plus important signalé à ce jour était celui de 3,14 milliards de dollars, annoncé par la compagnie pétrolière Exxon en 1974.

La compagnie Bell, qui assure les communications de 123 millions d'appareils téléphoniques, a enregistré un chiffre d'affaires record de 32,8 milliards de dollars en 1976.

J.deJ. 9.2.77.

DES EQUIPES POUR CONTACTER ENSEMBLE LES PAROISSES

3 Comités (FSF, GVOM, EIRENE) ont eu l'idée de proposer quelque chose en commun aux paroisses, au moment de la Semaine de l'Unité.
L'idée d'aller plus loin, ... en ayant été mis en route par ce prétexte.
3 groupes avec chacun un angle de vue : catholique, protestant, pacifique. Tous des chrétiens avec leur accent (leurs accents); cela veut dire pour nous un horizon plus large. Le 8 janvier, une trentaine de personnes de ces 3 groupes se réunissaient pour répondre aux demandes de certaines paroisses et pour se préparer à continuer au-delà de la Semaine de l'Unité.
Que pouvons-nous offrir, proposer, demander aux paroisses et à divers groupes ?
Il y a notre expérience de travail en commun, l'oecuménisme; nos relations avec des groupes, des organismes, des Eglises en Afrique, en Amérique latine, en Europe... Il y a notre volonté d'être un relais, une tête de pont entre des lieux, des personnes en Suisse. Oui, mais comment ?
Thônex, Villeneuve, Chaux-de-Fonds, Saignelégier, Fribourg... des expériences qui vont nous permettre d'avoir des points de référence pour construire la suite...
Nous aimerions avoir de petites équipes prêtes à proposer l'animation d'une soirée pour des groupes petits et grands, de paroisse ou autres; prêtes à animer une réflexion à plus ou moins long terme.
GVOM, EIRENE, FSF, nous avons chacun et ensemble des expériences que nous aimerions partager. Nous avons des idées, des besoins, des envies de solidarité.
Le 26 mars, nous nous retrouvons, ceux qui sont intervenus dans des groupes et d'autres pour continuer notre préparation et constituer de petites équipes.
Ce qu'il en sortira ?... Je ne sais pas précisément au moment où j'écris ces lignes, mais il me semble que cela pourrait donner quelque chose de bien.
Si cela vous intéresse et que vous avez envie (il n'y a pas besoin de savoir) de participer à l'animation : d'une séance - d'un jeu de simulation - d'une discussion - d'un débat après un film - d'un culte ou d'une messe, etc... si vous avez envie de vous former à ce genre d'animation, si les questions concernant le développement, l'envoi de volontaires outre-mer et leur retour, si vous vous demandez pourquoi ou s'il faut encore envoyer des coopérants, des volontaires, des misionnaires...
Si l'un ou l'autre des ces aspects vous intéresse, prenez contact avec nous.

Gilbert Zbaeren

Pâques : session biblique œcuménique

(jeudi 7 au soir au lundi 11 avril)

Vivre le temps de Vendredi Saint et de Pâques dans l'approche et l'étude d'un texte de la Passion. A partir de moyens d'expression pouvant permettre une démarche personnelle, favoriser une découverte de la signification du message biblique au niveau du texte et de notre réalité.
Trouver les formes de célébration en relation avec ce qui sera vécu.

Cette session est organisée par le GVOM, FSF et EIRENE.

Lieu: à déterminer
Prix: célibataires fr. 50.-; couples fr. 60.-
Animation : biblique : Ulrich Ruegg
de groupe : Paul Jubin et Gilbert Zbaeren

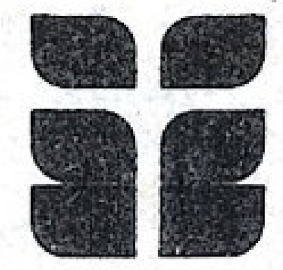
---

*

EN CES TEMPS DE PREPARATION PASCALE

FSF, GVOM, EIRENE sont :

SOLIDAIRES de


Pain pour le prochain
CCP 10 26487


Action de Carême
CCP 10 15955

Au cours d'un voyage qui l'a conduit à Madagascar, puis en Côte d'Ivoire, Gilbert Zbaeren a participé à une rencontre "à la base" de la CEVAA (Communauté évangélique d'action apostolique groupant des Eglises protestantes de Suisse romande, de France, d'Italie, d'Afrique, Madagascar et du Pacifique).
Il nous faut partager quelques remarques.

DU TEMPS, DES LANGUES, ETC...

A cheval sur octobre et novembre 76, une quarantaine d'hommes et de femmes se sont retrouvés dix jours à Tananarive. Ils venaient du Lesotho, du Mozambique, de l'Ile Maurice, de Madagascar. Désignés par leur Eglise, certains d'entre eux travaillaient dans ces pays comme envoyés des Eglises de Suisse et de France.

Nous avons travaillé en quatre langues : anglais, tsonga, malgache, français, avec un peu de portugais, de sesotho. Notre thème : la communication de l'Evangile dans les sociétés en mutation. Communiquer entre nous (quatre langues); je crois que nous y sommes arrivés et nous avons voulu en prendre le temps.

Le temps de se connaître

Nous avons voulu prendre le temps de nous connaître. De connaître les autres et par conséquent (mais surtout) de "me" faire connaître. Deux jours et demi sur dix pour présenter le pays, l'Eglise d'où je viens et "moi": ce que j'espère, mes craintes, ce que je fais, etc... C'est important de connaître celui avec lequel je communique et c'est important que je sois connu de celui qui communique avec moi. Nous n'avons pas voulu parler de communication mais la vivre entre nous à partir de la réalité qui était la nôtre "ici et maintenant" à Ilafy, près de Tananarive.

Des langues

Officiellement, il y en avait quatre, mais nous avions chacun la nôtre, forgée, formée, modulée par notre histoire. Le préalable que nous avons découvert ou redécouvert : c'est que le temps que nous prenons pour apprendre "la langue" de l'autre, ses intonations, ses sensibilités, favorise la communication. Nous connaissons un peu les secrets de ses mots. - Si tu as pris le temps pour écouter, connaître mon histoire, tu comprendras mieux pourquoi j'évite certains mots, pourquoi ma voix se casse, se cabre ou devient légère. -

Un autre aspect m'a frappé : nous utilisions un circuit de traduction simultanée, régulièrement les traducteurs de tsonga et de malgache nous rappelaient à l'ordre : "Vous planez, nous ne savons pas comment traduire vos théories..." Ces langues ont un vocabulaire concret, inscrit dans la réalité des faits et gestes journaliers. Chaque fois que nous commencions à théoriser, nous étions coincés. Ce filtre était salutaire pour nous permettre de rester au niveau des réalités.

La Samaritaine, rencontre sans condition

Dans le courant de notre démarche, nous avons abordé le texte de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Nous avons relu le texte en nous mettant dans la peau de chacun des personnages. Cela a été un tournant pour nous, coïncidant avec notre expérience de découverte commune; Jésus rencontre la Samaritaine sans condition. C'est cela qui l'étonne, elle n'est pas d'abord une Samaritaine, une femme qui a vécu avec plusieurs hommes, une femme... ce qui n'était pas à son avantage à l'époque. Elle est ! En la rencontrant sans condition, Jésus lui permet d'exister. Communiquer l'Evangile, n'est-ce pas d'abord vivre des rencontres sans condition...

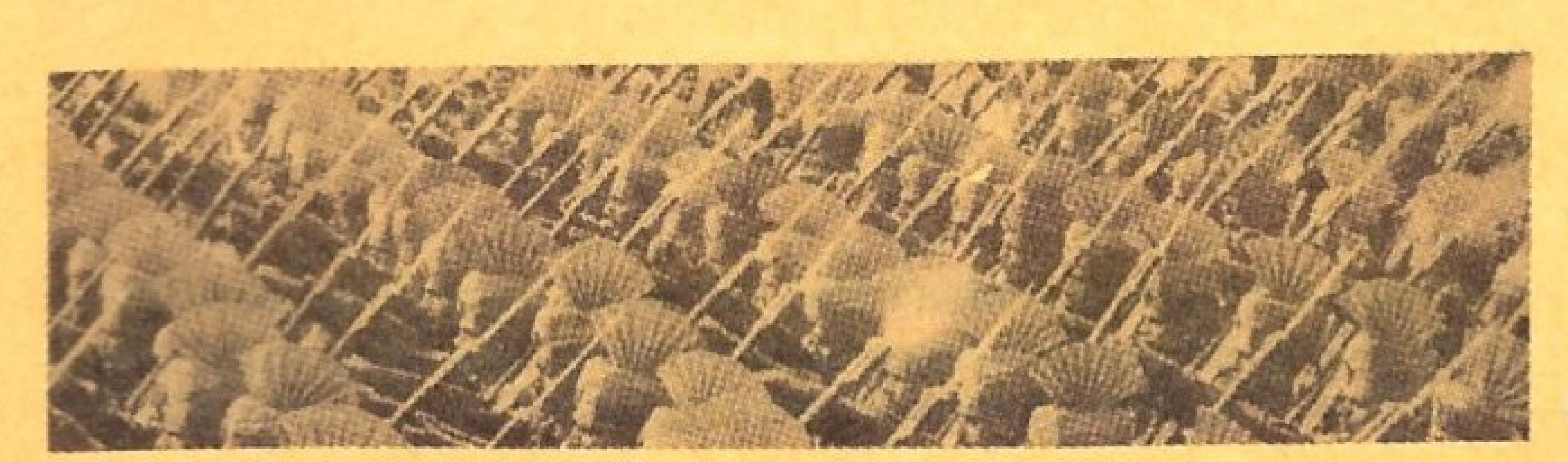
D'abord des hommes

Pour illustrer cette rencontre sans condition au niveau de l'homme, un participant du Mozambique nous a fait part d'une rencontre vécue alors qu'il travaillait dans une mine d'Afrique du Sud. Son contremaître venait de lui demander : "Pourquoi vas- tu au culte ? Ne sais-tu pas que le christianisme est pour les blancs... Tu perds ton temps !!!" Comme réponse, il a demandé à son contremaître : "As-tu déjà regardé dans ta main... ? Tu vois les lignes qui y forment un M. Cela veut dire "Munhu" (homme en langue bantoue). Tu as ces lignes dans ta main, moi aussi. Tu es un homme, je suis un homme." Nous sommes d'abord des hommes avant les étiquettes, les masques, les savoirs, les pouvoirs, les jugements de valeur que nous mettons, que nous attribuons ou revêtons.

Commentaires

"En organisant cette session, la CEVAA s'est engagée dans une voie qui peut changer la face de nos Eglises. Des hommes et des femmes qui ne font pas partie de ses comités et conseils ont vécu la communauté que la CEVAA veut être." "Nous étions venus à Madagascar pour être nourris, pour recevoir beaucoup et nous avons appris à nous nourrir nous-mêmes, ensemble."

Gilbert Zbaeren



Un commerce scandaleux : celui des armes

"Trois cents milliards de dollars sont consacrés chaque année dans le monde aux dépenses militaires. Si ces dépenses étaient seulement diminuées de 10 %, tous les problèmes qui se posent au monde, dans le domaine du sous-développement et de la faim, seraient d'une manière certaine, c'est-à-dire scientifique, résolus."

Cette déclaration d'Alfred Kastler, prix Nobel de physique, au cours d'une table ronde organisée par l'UNESCO, résume en quelques mots l'engrenage diabolique du commerce des armes et la fragilité de la paix face à une violence croissante.

Ces armées qui ruinent le monde

Qui dépense ces sommes colossales ? D'abord les deux super-grands (60 % du total mondial). En 75, l'Union soviétique avait le budget militaire le plus élevé du monde avec 103,8 milliards de dollars, suivie de près par les Etats-Unis avec 92,8 milliards de dollars. Le tableau ci-dessous montre l'évolution de la préparation militaire des deux puissances en dix ans.

	1965		1975	
	USA	URSS	USA	URSS
Fusées balistiques intercontinentales	854	224	1 054	1 603
Têtes nucléaires pour fusées	1 702	390	6 794	3 442
Lance-fusées antiaériens	2 694	8 900	330	9 500
Effectifs des armées de terre	940 000	1 800 000	789 000	2 500 000
Chars	10 200	30 500	10 100	40 000
Porte-avions d'assaut	16	0	14	0
Croiseurs	33	22	27	33
Avions tactiques	5 800	3 250	5 000	5 350
Avions de transport stratégiques ...	26	8	300	60

Chaque jour, les Etats-Unis et l'Union soviétique fabriquent chacun 3 nouvelles bombes à hydrogène. "De part et d'autre, souligne encore Kastler, dix mille de ces engins sont actuellement stockés, ce qui met en danger l'avenir de l'espèce humaine et constitue tout simplement un défi à l'intelligence humaine." Les armes nucléaires continuent à se multiplier et à se développer sans entraves. L'atome pacifique engendre la prolifération des armes nucléaires. Or, 30 pays possèderont des réacteurs nucléaires en 1980. Prépare-t-on, sous prétexte de sécurité, un suicide collectif ?

En Europe, le pacte de Varsovie et l'OTAN sont prêts à un éventuel affrontement. L'Est possède trois fois plus de chars, deux fois plus d'avions et davantage de missiles à tête multiple. A l'Ouest, on est loin de la standardisation des armes enregistrée à l'Est. (22 types d'antichars, 17 modèles de chars, 36 genres de radars, etc.) Pourtant, si les pays hérissés de missiles et d'engins nucléaires se trouvent à l'Est et à l'Ouest, leurs habitants ne supportent cependant pas la plus lourde charge pour la défense. Voyons plutôt.
L'Institut international d'études stratégiques de Londres vient de publier son rapport annuel intitulé : "L'équilibre militaire en 1976/77". On y trouve des informations concernant 120 pays.

Dépenses par tête d'habitant en dollars US

Les douze pays qui dépensent le plus :	
ISRAEL	1 201
ARABIE SAOUDITE	1 153
OMAN	972
UNION SOVIETIQUE	490
ETATS-UNIS	477
IRAN	281
ALLEMAGNE FEDERALE	242
FRANCE	241
NORVEGE	223
KOWEIT	221
PAYS-BAS	205
BELGIQUE	204

Situation en Suisse :

Statistiques des exportations d'armes :

Années	Mio.Fr.	
1960	60,6	(0,75 % des exportations totales suisses)
1970	195,8	(0,88 % " ")
1974	236	
1975	370,7	(1,11 % " ")
1976	491	

En 1972, la Suisse a, pour la première fois, plus exporté d'armes qu'elle en a importé.
Nos principaux client en 1976 : RFA (124 mio.fr.), Iran (114), Espagne (101), Pays-Bas (58), Autriche (40), Suède (12) - soit au total : 449 mio.fr.

Les citoyens israëliens savent-ils que leur pays consacre 35,9 % du produit national brut en dépenses militaires ? Et les Egyptiens 22,8 % de leur PNB ? Les Saoudiens ne sont pas en reste ! En fait, le Moyen-Orient est la seule région du monde où sont atteints de pareils pourcentages : Syrie, 15,7 % du PNB, Irak et Jordanie : 14,2 % du PNB. Quant à l'Union soviétique, elle consacre à son armée environ 11 % de son PNB, les Etats-Unis 6 %, la Grande-Bretagne 4,9 %, la France 3,9 %, l'Allemagne fédérale 3,7 %. La Suisse enregistre un des plus faibles taux du monde occidental : 2,3 % de son PNB.

Fabriquants de matériel de guerre en Suisse
Oerlikon-Bührle Holding SA regroupe les sociétés suivantes : Bührle-Oerlikon SA à Zürich, Contraves SA à Zürich, Hispano-Suiza SA à Genève et Pilatus-Werke à Stans. Ces maisons détiennent la plus grande partie du potentiel de fabrication du matériel de guerre. Elles contrôlent, avec la firme SIG de Neuhausen, les 4/5 des exportations d'armes.
En tout, 17 grandes firmes suisses sont intéressées par les exportations d'armes, ainsi qu'un nombre important de sous-traitants. 13 firmes réalisent un chiffre d'affaires de plus d'un million de fr. en livraisons de matériel de guerre à l'étranger. La part du chiffre d'affaires de la maison Bührle réalisée par les ventes d'armes est passée de 27 % en 71 à 52 % en 75 de son chiffre d'affaires total.
La plupart des grandes firmes suisses ont des filiales à l'étranger ou des contrats de coopération avec des sociétés étrangères, en Italie, France, Grande-Bretagne et Allemagne, qui leur permettent de tourner la loi fédérale votée par le peuple en 72. Par exemple, Bührle a réalisé avec une firme indienne un chiffre d'affaires de 60 mio. fr. en 74/75 en vente d'armes.

Personnel occupé
En 70, les fabriques d'armes privées occupaient environ 6 à 7'000 personnes, dont la moitié à peu près travaillaient pour l'exportation. Les effectifs des fabriques d'armements de la Confédération s'élevaient à près de 5'000 personnes.
En 76, les places de travail offertes dans le secteur de l'armement sont de l'ordre de 12 à 15'000, dont environ 4'630 dans les régies fédérales.

Autres considérations

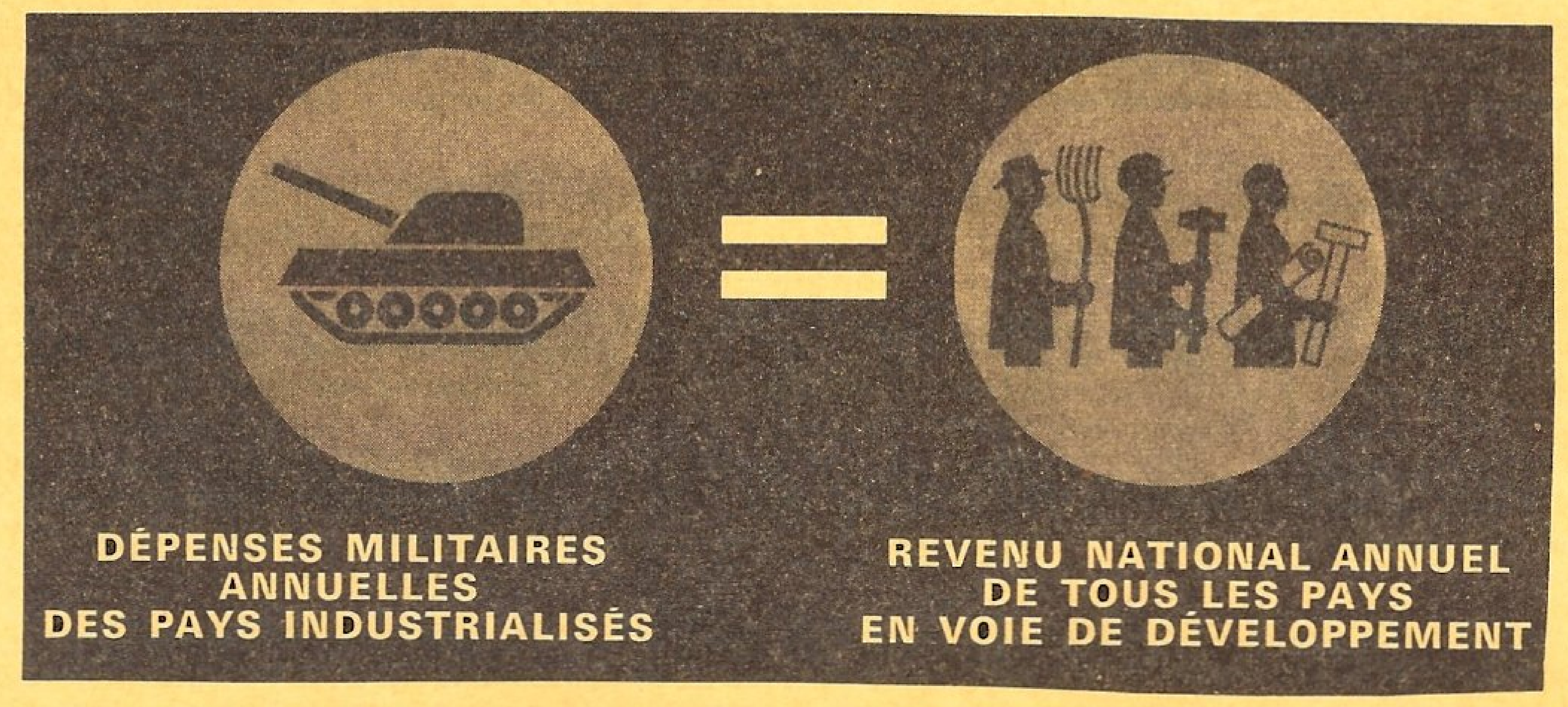
Les ventes d'armes représentent environ 1 % de nos exportations totales, alors que dans le commerce mondial d'armes nous nous taillons une part de près de ½ % du total.
Notre économie nationale ne serait pas compromise par la disparition d'un tel commerce, où les possibilités de déplacement de la production vers d'autres secteurs industriels existent largement, d'autant plus que la principale firme concernée dispose déjà du potentiel nécessaire.
Avant d'être techniques et économiques, les problèmes à cet égard sont d'ordre éthique, humanitaire et politique.

Partout dans le monde, les Etats accumulent des engins semeurs de mort au détriment de l'essentiel, du vital. Et personne n'échappe à la menace : aujourd'hui, un sous-marin atomique peut à lui seul détruire tout un pays, n'importe où.

Parmi les hommes âgés de 18 à 45 ans (soit la partie la plus active de la population) 23,9 % sont sous les armes en Israël 18,7 % en Syrie; 13,6 % en Jordanie; 11,6 % en Grèce...

Le commerce des armes

Selon l'hebdomadaire Newsweek du 6 septembre 76, le montant des ventes d'armes et d'équipements militaires a enregistré, en valeur, une multiplication par 66 en 23 ans ! Actuellement, il représente 20 fois le total de l'aide au Tiers-Monde. Comment expliquer cette expansion sans commune mesure avec le reste du commerce international ?



1. L'affrontement Est-Ouest a transformé l'esprit de commerce (longtemps véhicule de la paix) en esprit de puissance. La vente d'armes permet aux grands de se créer une clientèle politique subtilement dépendante, notamment dans les pays pauvres et de maintenir en place des régimes forts, souvent militaires ou dictatoriaux, dévoués à leur "parrain". Les grands ont acquis une expérience dans la guerre qu'ils se livrent par pays interposés, en matière de subversions, de répression, de violence politique, de guerre civile.
2. Une armée protège le pouvoir en place contre la rebellion, contre la révolte des pauvres et des opprimés, contre les luttes de libération, voire d'indépendance.
3. La vie économique est au service des affrontements politico-militaires. John Kenneth Galbraith a remarqué : "Le fait d'être toujours prêts à faire la guerre caractérise les systèmes sociaux contemporains d'une manière plus exacte que leurs structures économiques et politiques qui ne sont que les conséquences de ce caractère." On assiste à une militarisation de l'économie.
4. L'usage des armes modernes conduit à des destructions massives en un temps très court. Les pays menacés ou impliqués dans un conflit latent doivent posséder des stocks importants pour ne pas dépendre de longs délais de livraison.
5. Les armes les plus élaborées sont vite remplacées par des engins plus perfectionnés. Pour se débarrasser de ce qui est devenu "dépassé", il faut créer une clientèle qu'on réussit à convaincre avec des arguments financiers.
6. Plus on produit de modèles nouveaux et plus on abaisse le prix de revient, plus on finance la recherche, plus on réalise de bénéfices.

Commerce d'armes d'occasion et trafiquants :

- Selon des estimations américaines pour 71 (dernière année disponible), le marché des armes d'occasion aurait représenté un chiffre d'affaires de 20 milliards de fr. Ce marché est très fluctuant. Il a probablement dû doubler à l'heure actuelle.
- 2 à 3 douzaines de trafiquants se partagent le marché, avec l'accord et sous la responsabilité des grands Etats. Ces derniers utilisent souvent ce marché comme moyen de pression.
- A l'Ouest, la société Cummings (Monaco) réalise près de 90% du chiffre d'affaires total du marché d'armes d'occasion. Autre société importante dans ce domaine : Colswell et Harrison (Grande-Bretagne).
  A l'Est, le marché est essentiellement tenu par les sociétés "Omnipol" (Tchécoslovaquie) et "Kintex" (Bulgarie).
- Les principales plaques tournantes des affaires se situent au Liechtenstein, à Genève, Zurich, Lisbonne, Amsterdam, Bruxelles, Luxembourg, Paris, Monaco, Liège, Bonn, New-York. Les armes illégales transitent essentiellement dans les grands ports de Hambourg, Anvers, Marseille, Barcelone et Gênes.

Industrie et commerce d'armes

- *L'armement est un des premiers moteurs de l'industrialisation. Il exige actuellement des découvertes de haute technicité et accélère, par le fait même, le processus de vieillissement précoce des armes. D'où des arsenaux encombrés de matériel rapidement remplacé et recyclé sur les marchés d'occasions, ce qui favorise de nombreux conflits localisés.*
- *L'industrie d'armement aux USA occupe environ 350'000 personnes. Les ventes à l'étranger représentent 7% de la totalité des exportations. Les principaux bénéficiaires ont nom : Mc Donnel-Douglas, Grumann, Lookheed, Northrop, etc.*
  Du fait de leur perfectionnement, les armes exportées ne peuvent être rendues opérationnelles qu'avec l'aide d'experts. On estime par exemple à 60'000 personnes avec leur famille les spécialistes américains indispensables à l'Iran d'ici 3 ou 4 ans.

Plus de 400 000 chercheurs et ingénieurs — soit à peu près la moitié du personnel scientifique et technique du monde — travaillent actuellement à améliorer les armes existantes et à en développer de nouvelles. (UNESCO)

La multiplication des armes entraîne la multiplication des conflits. Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, une centaine de conflits ont ensanglanté la planète, laissant environ 10 millions de morts sur le terrain. Les pays pauvres en font surtout les frais, eux qui constituent un champ de bataille idéal pour l'essai de nouvelles armes.

"Sur 38 nations très pauvres, (ayant moins de 100 dollars de revenu par habitant et par an) constate M. Robert Mc Namara, ancien ministre américain de la Défense, 32 ont souffert de conflits graves... et en moyenne ils ont connu deux grandes explosions de violence par an. Que pouvons-nous attendre d'une moitié de l'humanité, composée uniquement de jeunesse, et qui poussée et corrompue par un sentiment grandissant de frustration, s'abandonnera vraisemblablement à tous les excès de la violence et de l'extrémisme ?"

Les USA viennent au premier rang (avec 43 %) des ventes mondiales d'armement, suivis par les Russes avec 30 %, les Français 16 %, la Grande-Bretagne puis la Suède, l'Allemagne fédérale, la Belgique, la Tchécoslovaquie, l'Italie, la Suisse, Israël, la Chine et le Canada. Selon les experts, il n'y aura plus 13 mais 30 producteurs mondiaux en 1980 ! Des salons d'exposition sont organisés à l'intention des clients potentiels. Et pour vendre, tous les moyens sont bons. Le représentant de Lookheed affirmait récemment à la TV romande en parlant des pots-de-vin qu'il désignait pudiquement par le mot "stimulant" : "Si des paiement doivent être faits pour obtenir un contrat, que ces paiements sont faits et que vous avez le contrat, c'est bien une preuve suffisante qu'il fallait faire ces paiements !"

Le cinquième de la production d'armement est exporté. Les clients doivent évidemment fournir des gages politiques et payer en dollars, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. En ce moment, les Etats riches en pétrole du Moyen-Orient font les délices des marchands de canons. L'Iran, qui a absorbé ces dernières années 45 % des exportations américaines, a acheté, pour la seule année 1975, pour près de 12 milliards de francs suisses d'armement. En 5 ans, l'Iran a multiplié ses dépenses militaires par 7; l'Irak par 2,5; l'Arabie Saoudite par 9; le Koweit par 6; Bahrein par 2,5. Les Etats-Unis ont profité de l'aubaine et ont passé, globalement, d'une vente d'armement pour 900 millions de dollars en 1970 à 12 milliards en 1976 !

De la même manière, l'URSS fournit des armes à ses amis, là où ses intérêts sont à défendre. Elle est le principal fournisseur d'armes dans les pays en voie de développement. Ainsi, la combinaison des armes soviétiques et des soldats cubains a permis en Angola la victoire du MPLA sur ses rivaux pro-occidentaux, dans un pays riche en matières premières.

> Par l'intermédiaire d'une compagnie de gestion et de promotion dont le siège est à Genève, les Canadiens devaient fournir à l'Italie 280 tonnes d'uranium nécessaires au fonctionnement de centrales nucléaires. Une partie de cet uranium aurait été discrètement réexporté vers Israël.
>
> Peut-être faut-il avoir aussi quelques ouvertures à l'Est, où l'on ne se montre pas plus regardant, quant aux procédés, que dans le monde capitaliste. Si les Hongrois fabriquent de faux pistolets belges, ce qui est bien commode quand on veut aider des groupes révolutionnaires sans se dévoiler, les Tchèques, avec OMNIPOL, se montrent d'excellents fabricants d'armes et de redoutables commerçants. Quant à la société bulgare Kintex, elle a fourni au gouvernement de M. Pinochet, en chars russes T 54 et T 55, pour 674 750 dollars (contrat 1199 K/S/S du 11 janvier 1975).
>
> (Le Monde 5.1.77)

L'industrie française a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs suisses. Elle occupe 75'000 travailleurs. Les commandes de l'étranger ont doublé en trois ans.

Partout les stocks d'armes et de munitions s'accroissent. Actuellement les USA pourraient détruire l'URSS 26 fois avec leurs armes nucléaires et les Russes pourraient détruire les USA 41 fois. La réserve d'explosifs dans le monde est telle que la population du globe pourrait être détruite 12 fois. Et on appelle cet équilibre de la terreur : politique de détente !

Les Eglises et l'armement

"Jamais plus la guerre !" a lancé Paul VI aux Nations-Unies. Il a décrété une journée mondiale de la paix. Ce premier janvier, nous venons de le fêter pour la 10 ème fois. A cette occasion, le pape a lancé un appel pathétique : "Si tu veux la paix, défends la vie !" A propos de la folie des armements il dit :

> *"Comment ne pas déplorer la dépense incalculable de moyens économiques et d'énergies humaines faite pour conserver à chaque pays sa cuirasse d'armes toujours plus coûteuses, toujours plus efficaces, au détriment du budget des écoles, de la culture, de l'agriculture, de la santé, de la vie sociale : la paix et la vie supportent des charges énormes et incalculables pour maintenir une paix fondée sur une perpétuelle menace envers la vie, comme aussi pour défendre la vie grâce à une menace constante envers la paix."*

Philip Poter, secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises, écrivait dans : "Dix questions à l'homme blanc" : "Ce cynique trafic d'armes n'offre aucun avenir. Les nations qui gonflent leurs revenus en s'y compromettant ne font que scier la branche sur laquelle elles sont assises. Il n'existe pas d'autre alternative que de promouvoir, par un effort généreux et imaginatif de l'Est et de l'Ouest ensemble, une vraie justice économique et sociale à l'échelle du monde. Hors de cela, il n'est aucune possibilité de paix mondiale."

Les Eglises dénoncent à tous les échelons, par la voix de leurs représentants, cet intolérable scandale de la course aux armements "qui tue les pauvres en les faisant mourir de faim". Elle mène au primat de la force sur le droit; elle révèle un véritable détournement de fonds de la part des gérants des grandes nations ou des blocs. Mais les chrétiens passent-ils de la vigueur des déclarations à la pratique ? Les responsables ne demeurent-ils pas, dans l'économie et la politique, froidement insensibles, voire volontairement complices d'un effroyable processus ? Les Mirages ne sont pas des avions de plaisance : ils sont faits pour tuer. "Nous ne pouvons nous résigner à gagner de l'argent en mettant entre les mains des autres des engins de mort" déclarait à Paris le cardinal Marty en dénonçant l'hypocrisie collective des Français.

Si 300 milliards sont dépensés actuellement pour la mort, ne pouvons nous pas consacrer 10 % de ces sommes au développement, à la survie de millions d'hommes, nos frères ? Nous sommes capables d'efforts démesurés pour nous barder d'engins à semer la mort et la destruction, et nous baissons les bras devant la défense de la vie ! Combien nos pays consacrent-ils à la défense de la paix, à la stratégie non-violente, au ministère du désarmement ?

HELDER CAMARA EN FAVEUR DE CAMPAGNES CONTRE LE COMMERCE DES ARMES

Dom Helder Camara a vigoureusement condamné le commerce international des armes. L'évêque catholique d'Olinda et de Recife (Brésil), a déclaré à Anvers que la course frénétique aux armements "était un moyen de destruction de la race humaine.
Il a demandé aux chrétiens et aux citoyens des pays industrialisés "d'exprimer leur solidarité avec les opprimés d'Amérique latine et du Tiers-Monde" et de soutenir efficacement la cause de leur libération en donnant leur appui à des campagnes menées contre le commerce des armes. (SOEPI)

Gilbert Blardonne, dans Croissance des Jeunes nations, indique 4 chemins de la paix, qui requièrent un effort solidaire :

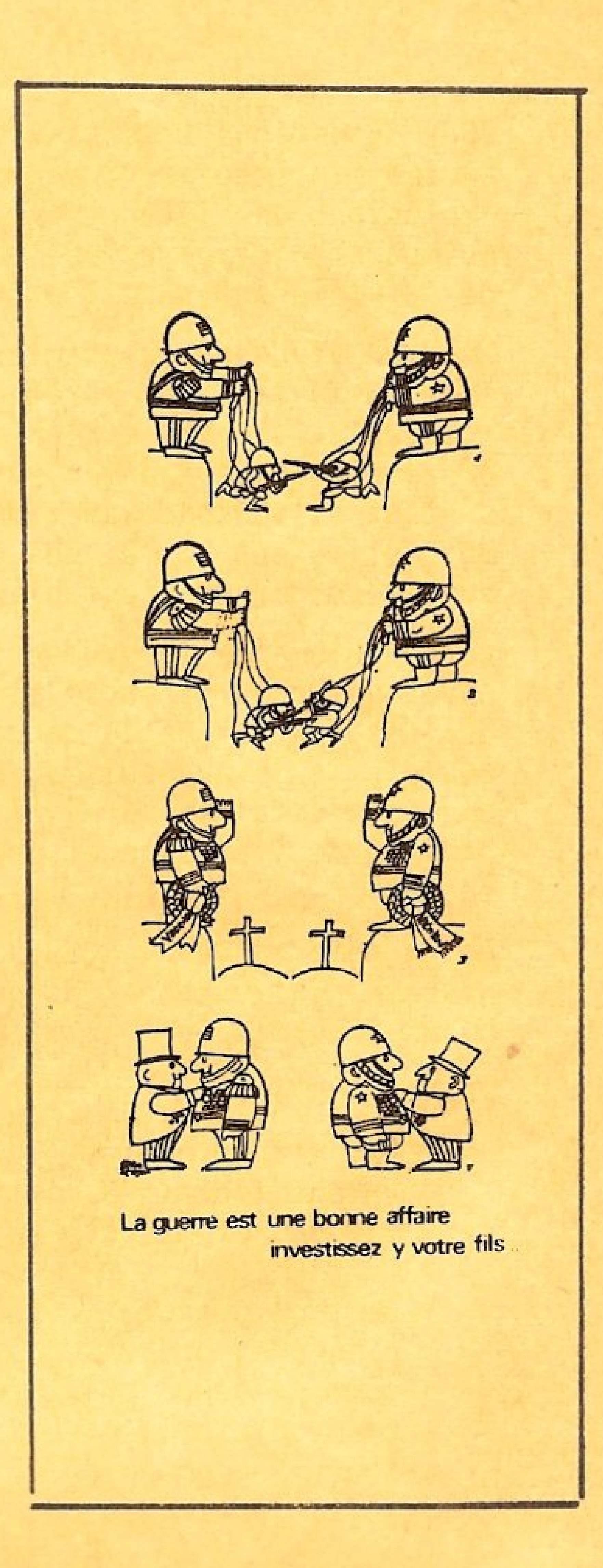
1. Nous ne sommes pas parvenus à maîtriser la production alimentaire mondiale. Le déficit mondial en céréales est passé de 40 millions de tonnes environ en 1971-72 à 100 aujourd'hui. Il peut atteindre 120 demain.
2. Nous ne sommes pas parvenus à maîtriser le marché des matières premières sur lequel des fluctuations annuelles de 50 % ne sont pas rares, ce qui compromet l'effort de développement des pays producteurs.
3. Nous n'avons rien prévu pour accueillir, former et employer la jeunesse du monde, alors que les moins de 20 ans représenteront bientôt la moitié de la population mondiale.
4. Enfin, nous ne maîtrisons, ni à l'intérieur, ni entre les Nations, les inégalités sociales qui vont en s'aggravant dans la plupart des pays.

Ces quatre problèmes, si nous n'y prenons garde, auront tôt fait de transformer notre terre en poudrière, mais, paradoxalement, ils indiquent aussi les quatre chemins de la paix. Car le combat pour que les hommes mangent à leur faim, pour que les ressources du monde servent aux peuples du monde, pour que les jeunes qui naissent à la vie naissent aussi à l'espérance, pour que les inégalités disparaissent, c'est le combat pour le désarmement et la paix.

Le Père Pire, prix Nobel de la paix disait : "Ce n'est pas le désarmement des mains qui compte, mais le désarmement des esprits et des coeurs. La paix positive dépend de chacun de nous. Elle dépend de l'acceptation de l'autre en tant que différent de nous." Le Christ disait sur la montagne : "Bienheureux ceux qui font la paix !"

Aujourd'hui, nous ne sommes plus invités à défendre une nation, mais la survie de toute l'humanité. Nous sommes appelés à réaliser cette prophétie d'Isaïe (2,4) : "Martelant leurs épées, ils en feront des socs; de leurs lances, ils feront des serpes".
Si tu veux la paix, défends la vie !

Paul Jubin


La guerre est une bonne affaire
investissez y votre fils

La Suisse et le désarmement

Dans une "lettre ouverte" adressée au Conseil fédéral, la rédaction de l'"ESSOR", demande au gouvernement helvétique "d'entreprendre auprès des Etats mondiaux et des instances internationales compétentes, les démarches susceptibles de réactiver les efforts en vue du désarmement".

Les auteurs de cette lettre justifient leur proposition en soulignant la nécessité - rendue impérieuse par la prolifération des armes chimiques, biologiques et nucléaires - d'un désarmement universel. A eux seuls, les stocks d'armes chimiques disponibles dans le monde suffiraient à empoisonner plus de cent mille fois chacun des habitants de la planète ! "Loin d'assurer la sécurité, la défense armée n'est qu'une conséquence, un effet de l'insécurité, qu'en retour elle ne cesse d'accroître." L'humanité transforme la planète en poudrière. Et le plus grâve, c'est que l'augmentation démentielle des moyens de destruction empêche l'espèce humaine de résoudre les problèmes majeurs qui lui sont posés : surpeuplement, détérioration de l'environnement, révoltes causées par les injustices sociales, etc.

Pour entreprendre la démarche suggérée au Conseil fédéral, la Suisse a l'avantage - déclarent les auteurs de la lettre ouverte - d'être un petit pays. "Sa traditionnelle neutralité et le fait qu'elle ne soit pas membre des Nations-Unies, ont des chances, ici, de jouer en sa faveur. Tout appel au désarmement paraît suspect s'il est inspiré par l'un ou l'autre des blocs qui se disputent l'hégémonie du globe. Venant de la Suisse, un tel appel n'aura pas le même désavantage."



WEEK-END DES ANIMATEURS - - 26 / 27 février 1977
****

Thème de taille : évangéliser aujourd'hui; sommes-nous concernés ? Nous avions avec nous le Père François Nicolas, de Paris, présence discrète mais dynamique.

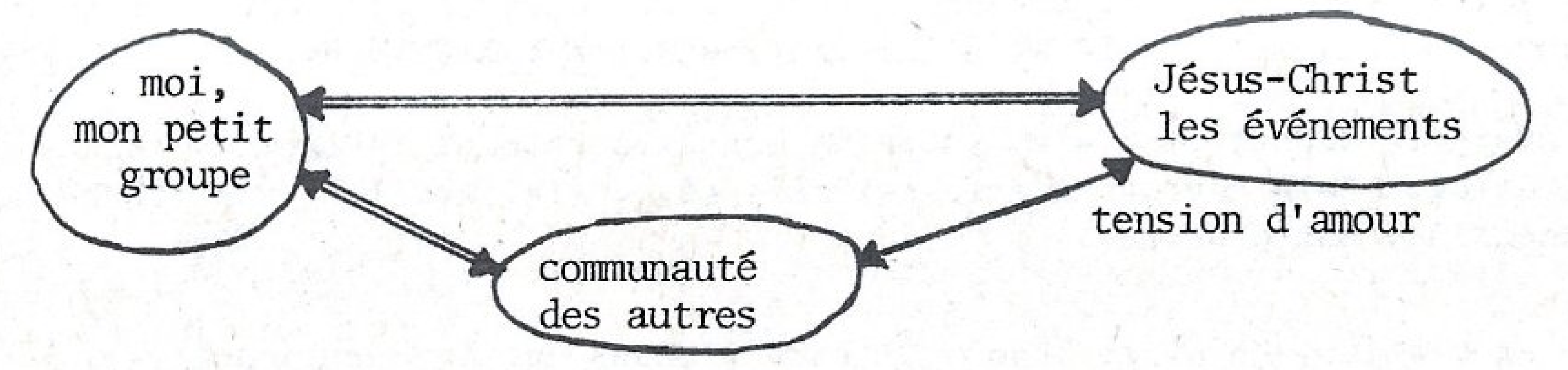
Chaque centre présenta, le plus souvent par des panneaux, le fruit de sa réflexion. Ce qui est négatif dans la foi ressort souvent en premier. Le fond du problème, quel est-il ? Même quand on veut évangéliser par la non-violence, la justice... Annoncer la Bonne Nouvelle, annoncer Jésus-Christ ressuscité, n'est-ce pas plus que des mots ? N'y a-il pas plus de répondant ? Il ne s'agit plus tellement de parler de : Jésus-Christ, le monde... mais de vivre avec : Jésus-Christ, le monde... Nous avons travaillé essentiellement par carrefours.

1. Qu'est-ce pour moi, l'Evangile, le Christ ressuscité, la foi ?

- nous sommes des activistes souvent et ne prenons pas le temps de nous retrouver nous-mêmes, dans le silence
- je me sens bien dans ma foi
- nous constatons la diversité dans la foi : la résurrection a un sens différent pour chaque chrétien car cela touche la personne en profondeur
- toute foi se vit au niveau des événements : ce sont des jalons, ils peuvent être des tournants dans notre vie
- être chrétien : vivre sa joie, mais dans un renversement des valeurs, un nouvel ordre des valeurs
- justice, paix, amour : si on les vivait viscéralement et non seulement avec l'esprit ?
- vivre sa foi : prendre des risques, partager
- qui est Jésus-Christ ? c'est une personne que j'aime et qui m'aime. C'est un pilier. Si je suis plein de Dieu, cela déborde. Si je vis de quelqu'un, je ne peux m'empêcher d'en parler, de porter témoignage : Dieu est le soleil, je suis le miroir.
- il y a des moments où je suis plein de Dieu et rien ne passe, il y a des moments où je suis vide et le Seigneur agit. C'est Lui, qui, en définitive agit, évangélise.

2. Arrivés à ce niveau de notre réflexion, il nous a paru bon d'aborder un autre point : comment est-ce que je perçois l'Eglise ? Puis-je être chrétien sans l'Eglise ?

Il est ressorti surtout que nous faisons la distinction entre deux Eglises :
- une Eglise- institution sans laquelle nous ne nous retrouvons guère;
- et une Eglise-vie, une Eglise-message où par petits groupes, on essaie de vivre du Christ.
Dans l'ensemble, nous nous sentons chrétiens, mais dans l'Eglise-message et non dans l'Eglise-institution. Pourtant, il nous faut admettre le pluralisme de l'Eglise et ne pas faire preuve de trop d'intolérance. Si la hiérarchie nous paraît imbuvable, nous aussi, pour d'autres, sommes imbuvables.
Le P.F. Nicolas nous fait réfléchir sur un point important : l'Eglise vit actuellement les mêmes tensions, les mêmes déboussolages que la société civile. La société change, l'Eglise change. L'institution est en crise. C'est signe de santé que l'Eglise vive les mêmes problèmes que la société. N'avons-nous pas à chercher un équilibre dans ces changements ? à être inventifs, créateurs ? à jeter des ponts pour rencontrer des personnes de tous bords ?



Je dois me référer : et à Jésus-Christ,
et à la communauté des autres.
L'Eglise est humaine parmi les hommes - l'Eglise est l'oeuvre de l'esprit.

3. De quel droit peut-on évangéliser aujourd'hui ? Moi, comment vais-je évangéliser demain, dans ma vie ?

Nous avons voulu la dernière mise en commun à l'intérieur de l'Eucharistie que nous avons vécue de manière créative en la construisant selon l'inspiration de chacun.
Je n'en donnerai que quelques points forts, tant il est vrai qu'une Eucharistie se vit, mais se dit difficilement; points forts avec lesquels nous sommes repartis dimanche soir.

Evangéliser : vivre la Joie du Christ.
Evangéliser : c'est l'Espérance qui est la plus forte : espérer en Dieu, en l'homme, en soi.
Moment de communion intense entre nous tous qui formions, à Torry, une petite communauté d'Eglise.

Une participante

Rentrés au pays :
- Gabrielle Giller : maîtresse T.A. a passé 2 ans à la pouponnière de Dschang au Cameroun. Elle s'occupait de la formation de jardiniers et jardinières d'enfants et de la formation de monitrices pour la couture, le tricot et la broderie. Gaby était très estimée par son entourage. Son adresse actuelle : av. du Guintzet 21, 1700 Fribourg.
- Foyer Claude et Ghislaine Maier : Claude et Ghislaine ont passé 3 ans à Policarpa Narino, au Brésil. A eux deux ils ont accompli un grand travail pour la promotion sociale, la promotion féminine et l'enseignement. Partis deux, ils sont revenus trois; en effet, Marie, petite Brésilienne, adoptée par Claude et Ghislaine, fait partie de la famille. Leur nouvelle adresse : 22 Heitera, 1700 Fribourg.

Naissances :
- Jacques Etienne Fournier, né le 2 février 77, chez Marc-Antoine et Odile FournierSolioz, Aptdo Aero 319, Pasto-Narinô, en Colombie.
- Stéphanie Seuret, née le 13 février 77, qui est venue rejoindre ses frères et soeurs : Véronique et Jérôme, chez André et Françoise Seuret-Chatelain, rue Emile Sanglard, à 2852 Coutételle. Tous deux sont des anciens volontaires du Tchad.
- Sarah Christen, née le 17 janvier 77 chez Joseph et Rose-Marie Christen-Gumy Mitteldorf, 5637 Beinwil. Tous deux sont des anciens volontaires du Rwanda respectivement du Cameroun.
- Caroline Schmid, née le 14 janvier 77 chez Léandre Schmid, av. Maurice Troillet 99 Sion, ancien volontaire du Togo.

URGENT.....

ON CHERCHE :

1 MEDECIN GENERALISTE

1 PEDIATRE

4 INFIRMIERES

Age : 30 - 45 ans
Connaissance espagnol ou arabe
Durée : 6 mois renouvelable
Conditions : sécurité sociale
voyage
nourriture
logement (tentes)
argent de poche

Travail dans l'un des 22 camps provisoires de réfugiés sahraoui (75'ooo). Région de Tindouf (Algérie).

* Soutenir le travail entrepris
* formation d'aides infirmiers
* ouvrir consultation médicale générale
* soigner enfants + développer protection matériel
* participer au développement des actions de santé publique et prévention

RENSEIGNEMENTS : GVOM - Case 136 - 1000 Lausanne 9

2 x 2 départs + 2

a) Béatrice et Jacques Walliser
de Fribourg vont partir en Algérie à Tizi Ouzou travailler dans un centre de formation d'adultes. Ils seront au service du gouvernement. Béatrice a fait des études de pédagogie curative et Jacques est ingénieur technicien en mécanique. Ils travaillaient tous deux au Centre d'accueil et d'information Release à Fribourg. En Algérie ils seront au service du gouvernement.
En dernière minute... 3 jours avant le départ il y a eu un petit ennui concernant la reconnaissance de l'équivalence du diplôme de Jacques par l'Algérie... Cela devrait s'arranger mais si... ils partiraient alors au Mozambique d'où ils ont reçu du gouvernement également une autre offre.

b) Heidi et Théo Busse
avec leurs deux enfants Sandro et Bastien, Heidi et Théo vont partir début avril pour la Bolivie. Ils seront au service de l'Eglise méthodiste bolivienne. Théo y est engagé comme pasteur de paroisse aux mêmes conditions que les pasteurs nationaux. Son poste fait partie d'une réorganisation que l'Eglise a entreprise et son travail spécifique se déterminera au fur et à mesure. Heidi compte également trouver du travail sans que rien ne soit prévu pour l'instant. Théo et Heidi font partie de la paroisse du Locle où Théo est pasteur. Heidi exerce encore à temps partiel son métier de stewardesse. Quant à Sandro et Bastien, ils vont à l'école. Ils ont 7 et 4 ans.

SESSION DE REFLEXION ET DE FORMATION A L'ANIMATION DE GROUPE : (16 - 17 avril) et (30 avril - 1er mai)

Des changements se sont opérés et s'opèrent encore outre-mer, aussi bien dans les Eglises que sur le plan politique. Comment nous situons-nous face à ces changements ? Quelle est notre tâche ?
Quel est le visage actuel de la mission ? Quel type de relation la Communauté évangélique d'action apostolique (CEVAA) nous propose-t-elle avec les Eglises d'outre-mer ? En quoi consiste notre mission commune ?
Maintenant, on ne parle plus seulement de développement outre-mer, mais aussi de maldéveloppement dans les pays riches. Certains affirment même que notre première contribution au développement consiste en un changement de mentalité chez nous.
Ces deux week-ends s'adressent à tous ceux qui aimeraient participer à une sensibilisation, aux pasteurs, aux catéchètes et aux responsables missionnaires paroissiens.
Nous leur proposons deux week-ends pour : 1) amorcer l'étude de certains thèmes évoqués ci-dessus,
2) pratiquer certaines démarches d'animation propres à faciliter l'approche de ces questions et à préciser notre tâche.

Lieu : Longirod (Vaud)
Prix : frs 60.- pour les deux week-ends
Animation : GVOM et DM

* * * * * * * * * * *

Départs :

Pierre Arteroth est parti pour le Maroc; au centre d'Ouda il fonctionnera comme instructeur en électricité. Sa femme Josette et leur petit Samuel iront bientôt le rejoindre. Leur adresse : 14 boul. Chbylia, Oujda (Maroc).

Pierre-Marie Leibzig a lui aussi rejoint le Maroc pour enseigner la mécanique auto au centre professionnel de Rabat. Son adresse : 14 rue de Tunis, Tour Hassan Rabat, (Maroc).

Dons :

Nous remercions très fraternellement les généreux donateurs pour leur soutien et pour la confiance qu'ils nous montrent. Leurs dons sont versés intégralement à nos projets. Ainsi, en 66 nous avons soutenu l'opération BOUM, au Cameroun par un versement de 2'500.-fr. Une somme de même valeur est allée alimenter la caisse du Maroc. Comme notre travail se situe aussi en Suisse, nous avons versé 500.-fr. au Centre Martin Luther King à Lausanne pour sa contribution constructive aux mouvements non-violents en Suisse Romande.
A titre indicatif nous vous communiquons que :

en 1974, 24 cotisants ont versé à EIRENE 2683.40 fr.
en 1975, 23 cotisants ont versé à EIRENE 2432.20 fr.
en 1966, 37 cotisants ont versé à EIRENE 2597.20 fr. merci...

Au sujet de notre journal INTERROGATION, nous précisons que nous l'envoyons gratuitement à tous ceux qui le demandent pour eux ou leurs amis, à tous ceux qui désirent s'informer plus spécialement sur les relations Suisse-Tiers-Monde et qui se laissent "interroger" sur notre situation envisagée sous un angle mondial. Dans le cadre de notre journal nous lançons annuellement une campagne financière à laquelle chacun est invité à souscrire... mais la liberté individuelle est naturellement respectée!

Un livre :

En novembre 76, Annik Gentner, du bureau international d'EIRENE, a participé à Paris à une rencontre de réflexion sur le thème "Contruire un nouvel ordre mondial". Elle nous recommande la lecture d'un bouquin de 112 pages qui vient de sortir aux Editions Ouvrières. (12.- fr.f.) :

"Construire un nouvel ordre mondial, guide de réflexion et d'action"

Cet ouvrage se situe au coeur du défi que pose à l'humanité la sirène et le sous-développement de la majorité des peuples.

Fruit d'un travail collectif, il entend contribuer pour sa part aux efforts poursuivis un peu partout pour édifier un nouvel ordre mondial reposant sur plus de justice et de solidarité entre les nations. Il s'adresse aux privilégiés des sociétés riches pour les aider à prendre conscience de l'urgence de modifier les structures internes de leurs sociétés et leurs comportements collectifs.

Il s'agit en effet d'un "guide de réflexion et d'action" qui poursuit un double objectif : susciter une réflexion sur les raisons de refuser l'injustice entre nations et sur les bases d'une communauté mondiale renouvelée; provoquer dans tous les milieux où chacun travaille, réside ou milite, de nouvelles pratiques sociales pierres d'attente du monde de demain.



Espoir, déception, recherche...

...

Travaillant beaucoup pour l'enseignement, il me semble nécessaire de ne pas retrouver le soir les problèmes de la journée. Il semble que l'équipe n'est pas capable de se sortir de ses préoccupations du travail. Au contact des autres volontaires, j'ai été amené à me demander quelle était la relation entre les motivations de ceux-ci et leur travail effectif. Personnellement, je n'ai pas l'intention de me remettre en question, de faire le bilan de ce que j'ai fait ici en une année. J'ai tout de même l'impression que je n'ai pas fait ce que je pensais dans ce pays. Pensant faire du "social" je me suis rapidement aperçu que je ne faisais rien d'autre que de la formation professionnelle.

...

Il est vrai que la plus grande satisfaction que j'ai eue a été de constater que mes élèves avaient fait de nets progrès pendant l'année. En effet, en connaissant par nos contacts un peu mieux l'esprit et les réalités marocaines, je me suis aperçu que je ne pouvais pas attendre beaucoup de mon travail. Si je veux en faire un peu plus que mon travail d'instructeur, je me heurte tout de suite au système social et le contact qui me lie à EIRENE et à l'Entraide Nationale ne me permet pas de m'engager dans cette voie.

...

Il y a tout de même quelques satisfactions. A la fin de l'année scolaire, j'ai pu voir une dizaine d'élèves qui, leur diplôme en poche, s'en vont voler de leurs propres ailes. De la situation marginale ou défavorisée, ils sont intégrés et deviennent même des privilégiés !

L'adaptation à d'autres coutumes ne me semble pas trop difficile si l'on accepte de faire <u>quelques</u> concessions et de voir la réalité.

...

Je pensais qu'EIRENE avait une action beaucoup plus profonde et que la formation professionnelle n'était qu'un prétexte à un travail dirigé vers le respect de chacun. Je crois que l'action d'EIRENE se limite seulement à nos élèves...

L'action horizontale menée dans notre centre au point de vue du partage du travail et des responsabilités, de la liberté d'expression pour tout le monde et de la collaboration ne subsistera pas au départ des volontaires. Pour que cela puisse subsister, il aurait fallu faire également quelque chose sur le plan vertical. Il semble là que rien ou presque n'a été fait. Je regrette qu'EIRENE ait fait trop de concessions dans ce domaine.

Il me semble que le travail engagé soit trop caritatif. En effet, si l'on accepte trop les réalités de ce pays, tout changement est impossible. Les défavorisés d'aujourd'hui seront remplacés demain par d'autres défavorisés.

Olivier Favre

Notes pour l'Eglise de Suisse qui s'interroge

DE NOUVEAUS MISSIONNAIRES ? OUI, MAIS A QUELLES CONDITIONS ?

(Dom Antonio Fragoso est évêque du diocèse de Crateus, au Brésil; il a bien voulu répondre à une des grandes interrogations que les chrétiens se posent en Suisse actuellement : "Faut-il encore envoyer des missionnaires outre-mer; si oui, à quelles conditions ?" Sollicité par un couple de Frères sans Frontières au travail dans son diocèse, il a précisé sa pensée, sans complaisance. Sa réflexion causera un certain choc. Elle provoquera une interpellation d'autant plus féconde qu'elle émane d'un évêque pauvre, vivant et témoignant parmi les pauvres.)

Plusieurs chrétiens, - laïcs, évêques - se posent aujourd'hui cette question en Suisse : "L'Eglise de Suisse doit-elle continuer d'envoyer des missionnaires ? A quelles conditions ?

Les chrétiens de Suisse chercheront la réponse. Et celui qui cherche trouvera s'il croit au royaume du Dieu vivant.

Je n'ai seulement pas le droit d'esquisser une réponse.

Comme frère dans la communion d'une même foi et comme admirateur de l'Eglise qui est en Suisse, il m'appartient de communiquer quelques réflexions. C'est à peine une opinion personnelle, provisoire et critiquable, à partir d'une expérience limitée et pauvre.

Je crois dans l'Eglise. Par bonté de notre Dieu, je suis convaincu qu'elle est un peuple essentiellement missionnaire à condition qu'elle fasse l'expérience de l'aventure terrestre.

Je crois dans l'activité missionnaire de l'Eglise.

Mais j'ai le droit et le devoir de m'interroger : l'activité missionnaire de l'Eglise comme elle se réalise aujourd'hui est-elle l'expression évangélique et historique de la mission ? Ou ne s'insère-t-elle pas dans un contexte mondial de "nouveau colonialisme" et de domination ? La mission, telle que nous la connaissons aujourd'hui s'applique-t-elle à promouvoir, à stimuler et à accompagner l'urgence de respecter le visage indigène, historique, incarné, de la seule Eglise de Jésus-Christ, dans les pays et les régions qui reçoivent les missionnaires ? Ou ne prolongeons-nous pas l'importation d'expressions et de catégories liturgiques pastorales, administratives, malgré une immense bonne volonté ?

Il ne me paraît ni juste et ni raisonnable de continuer l'activité missionnaire sans réaliser de façon humble et systématique une évaluation critique.

Les Instituts missionnaires, les Facultés de théologie, les spécialistes en missiologie, de concert avec les experts en sciences humaines, peuvent planifier une telle évaluation.

Après une sage interprétation des données recueillies, nous aurons, comme il est normal de l'espérer, une réponse.

Sera-t-elle un stimulant légitime pour continuer l'activité missionnaire comme elle se réalise aujourd'hui avec ses réformes opportunes ?
Ou sera-t-elle une interpellation, provoquant un changement radical dans le style et la méthodologie missionnaire, par fidélité à l'ecclésiologie sous-jacente ?

Je n'entrevois pas la réponse. Pourtant il me paraît urgent d'assumer la responsabilité de cette évaluation critique globale, parce que, depuis des siècles, se paient les conséquences d'une distorsion bien intentionnée.

J'ai 31 ans de sacerdoce et les yeux ouverts comme les autres.

Réfléchissant sur ce que j'ai vu et entendu de l'activité missionnaire, même si je suis conscient de leurs lacunes possibles, je suis porté à présenter les opinions suivantes :

1. *L'activité missionnaire se situe à l'intérieur d'un système de relations internationales que nous connaissons. Les nations riches ou "développées" semblent conserver un complexe de supériorité : leur culture est une vraie culture tandis que l'expression culturelle des terres où l'on missionne est inférieure; elle est une sous-culture. Est-ce que ce complexe de supériorité coexiste (en tension dialectique ?) avec le complexe d'infériorité des pays pauvres? Les missionnaires actuels ont-ils les conditions objectives pour se dépouiller de cette attitude strictement pharisaïque ? Les bonnes intentions ne suffisent pas.*

2. *Le missionnaire est appelé à être l'homme qui croit en son frère des pays de mission et en son irremplaçable vocation historique. Il est celui qui est décidé à se mettre à l'écoute avec beaucoup de patience, avec une lucidité humble et critique et aussi avec son coeur. Il est celui qui est disposé à ne pas brûler les étapes, ni dans la prise de conscience, ni dans l'élaboration des initiatives (microprojets), ni dans la recherche des critères de discernement critique, ni dans la réalisation de ce qui a été planifié.*

   D'un autre côté, l'intercommunication des cultures est enrichissante et complémentaire. Le missionnaire se sent solidaire du pharisaïsme des pays qui l'envoient. Il veut se dépouiller d'un tel comportement, mais il a aussi la joie d'être différent dans son expression culturelle; il s'agit de ne pas avoir honte de venir d'un autre peuple et d'une autre Eglise.

   Nos missionnaires d'aujourd'hui remplissent-ils les conditions objectives et subjectives qu'il faut pour assumer habituellement une telle attitude ?

3. *Une Eglise qui est en état de CONVERSION, en signe de corresponsabilité et de communion, envoie ses missionnaires. Une Eglise établie, installée qui ne s'interroge pas, qui ne lutte pas pour être servante et pauvre, a-t-elle le droit de donner la priorité à l'envoi de missionnaires ? Ou est-elle appelée à donner la priorité à la recherche de sa propre conversion ? Ses meilleurs membres ne doivent-ils pas être orientés premièrement vers cette rénovation intérieure ?*

4. *Certains missionnaires actuels, envoyés par l'Eglise de Suisse ne pourront probablement pas "s'acculturer" ne sauront pas se mettre à l'écoute active, cordiale et humble des autochtones. Même avec beaucoup de patience, ils ne pourront pas devenir animateurs et serviteurs. Ils deviendront d'une certaine manière dictateurs. Ces derniers doivent retourner à leur pays d'origine, immédiatement.*

   Plusieurs autres deviendront les frères du peuple auquel ils furent envoyés, assimileront une nouvelle culture sans renier tout ce qui est propre dans la leur. Ces derniers sont, aujourd'hui, citoyens de deux univers culturels. Pour cela ils ont la vocation évidente de médiateurs. Il leur appartient de montrer le visage fraternel de la Suisse au peuple à qui ils furent envoyés. Il leur appartient de montrer à la Suisse le visage fraternel du peuple où l'action missionnaire est exercée par eux.

   Il me paraît urgent de mobiliser ce potentiel unique dans le sens de la découverte mutuelle, du respect à l'autonomie de chaque peuple, du partage dans la simplicité, de complémentarité dans l'évangélisation.

En même temps que se réalise l'évaluation critique globale, l'interéchange s'intensifie par la médiation de ces missionnaires. De cette manière se prépare, à court terme ou à long terme, la rénovation radicale de l'activité missionnaire.

5. *Il existe un besoin impérieux de mouvements de conscientisation et de libération dans les pays du "Tiers-Monde" qui sont victimes d'une tension dialectique, laquelle permet aux pays riches de s'enrichir à un rythme accéléré, provoquant ainsi l'appauvrissement des pays pauvres.*

Les missionnaires remplissent-ils les conditions voulues pour être actifs dans cette lutte sans en assumer le leadership ? Peuvent-ils se mettre à l'écoute active et au service des "nouveaux Moïses" que le Seigneur choisit à l'intérieur de ce même Tiers-Monde ?

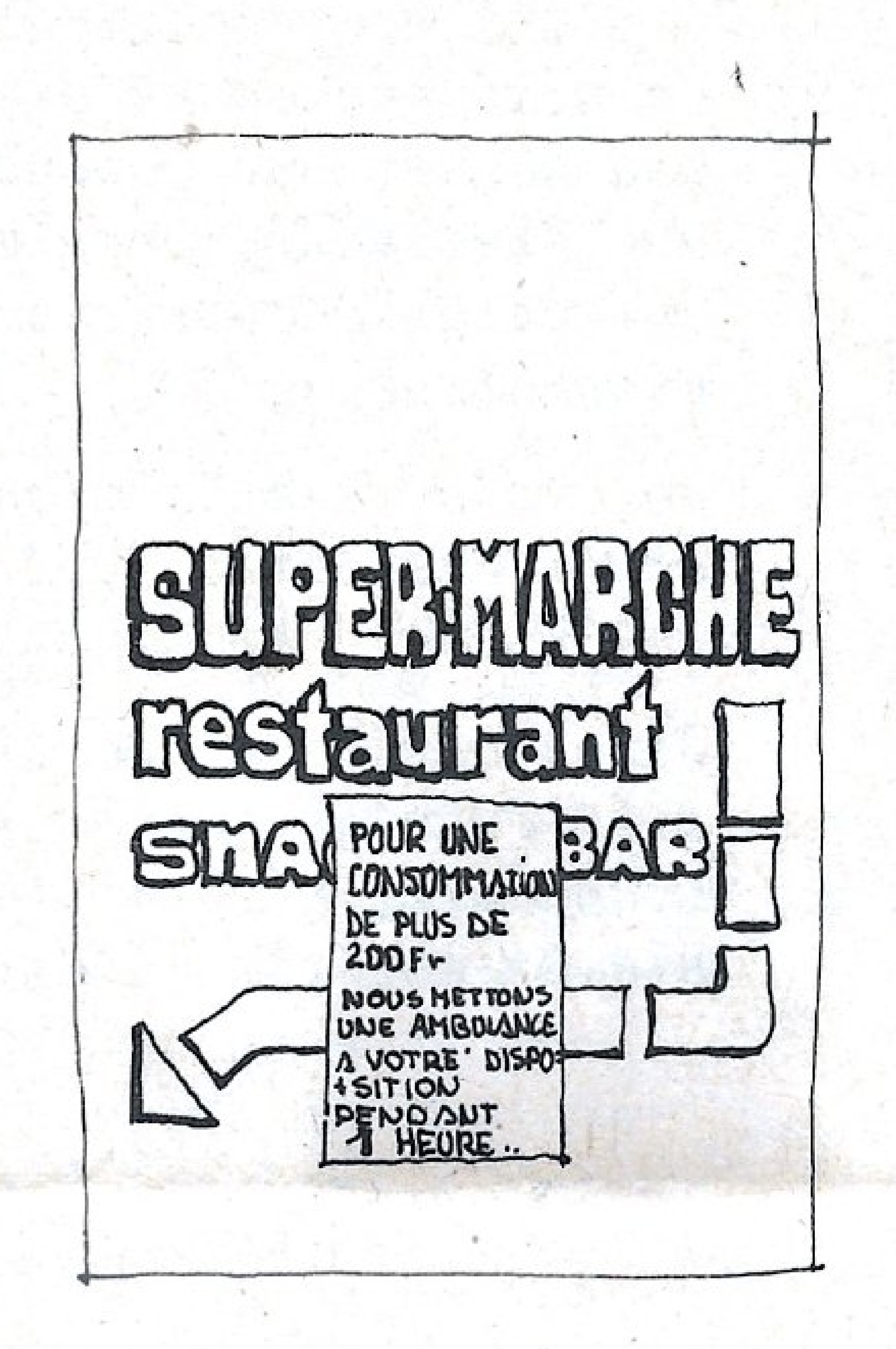
Ne leur paraît-il pas que, avant tout, ils doivent influencer la conscience de leur pays d'origine et de leur Eglise, pour que ni l'un ni l'autre ne légitiment les nouveaux "Pharaons" et ne coopèrent à leurs desseins ?

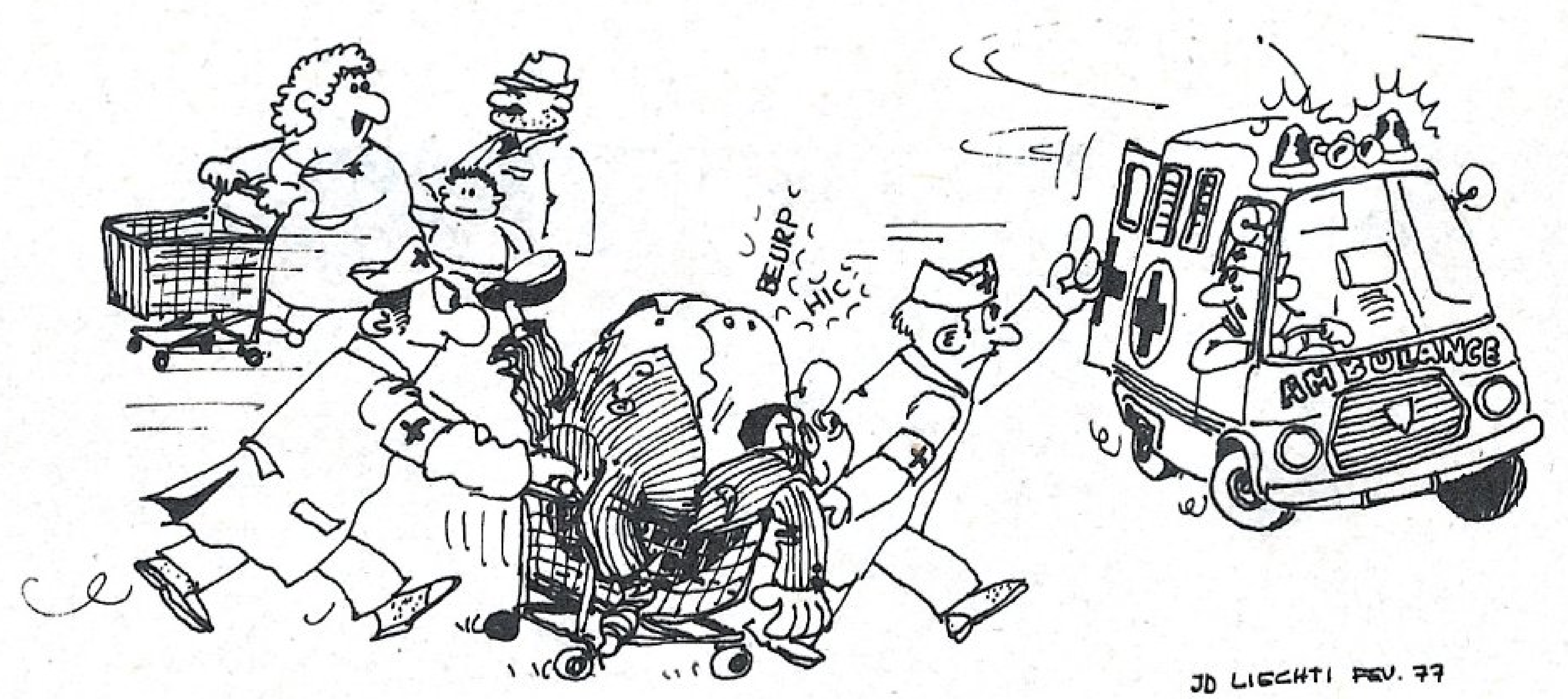
Je n'ai pas donné et je ne pourrai pas donner une réponse. Je demande au Père qu'il conduise l'Eglise de Suisse à découvrir ses chemins missionnaires.

Je crois dans la mission, comme les chrétiens laïcs, prêtres et évêques de Suisse y croient.

Par amour de la vérité et de l'esprit évangélique de l'activité missionnaire, n'est-il pas raisonnable et chrétien d'être exigeant ?









INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne